THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LE DRAME

—DES—

CHARTRONS

—PAR

JULES DE GASTYNE

DEUXIÈME PARTIE

LE PROCÈS

(Suite)

Ariane tressaillit.

— Mon père est rentré, dit-elle.

—Je vais me sauver, Mademoiselle fit la modiste qui mettait ses gants et son chapeau.

— Non ne vous pressez pas attendez!

Et Mlle de Millanges cria à la porte:

— Entrez!

Ce fut Louise qui parut.

Elle ne fut pas étonnée de trouver là Bluette car elle savait que la jeune fille était dans l'hotel,— le portier ayant sans doute bavardé avec elle, mais elle était intriguée des visites fréquentes de la jeune fille depuis quelque temps.

Ariane demanda d'un ton sec:

— Que voulez vous?

— Monsieur vient de rentrer .....

Et il ma chargée de dire à Mademoiselle qu'il l'attendait.

— C'est bien j'y vais.

La soubrette s'éloignait.

Elle revint sur ses pas.

—Monsieur m'a dit aussi de représenter Mademoiselle qu'il avait quelqu'un à diner M. Henri Soulac.

Et Louise disparut... heureusement car elle se serait certainement aperçue de l'émotion qui venait de semparer de sa maîtresse. Ariane était devenue livide...Elle chancelait, Bluette effrayée s'approcha d'elle.

— Qu'avez vous Mademoiselle? qu'avez-vous?

Mlle de Millanges se redressa.

Un éclair de colère, de haine, alluma ses grands yeux.

— Vous n'avez pas entendu? Il dine ici...lui... aujourdhui.

—M Henri Soulac?

—Au sortir de l'audience, et il faut avec les pensées que j'ai en moi qui m'emplissent le cœur qui me déchirent... il faut que je lui fasse bon visage, que je lui réponde, que je lui sourie. Il faut que je m'ornemette pour lui des fleurs dans mes cheveux!

Je vais vous aider, Mademoiselle, dit doucement Bluette.

Et elle rassembla quelques fleurs qui étaient éparses sur la toilette, toutes préparées pour la coiffure de la soirée.

Ariane reprit, sans se préoccuper de sa toilette, suivant sa pensée:

S'il dine ici, s'il revient avec mon père. c'est que ça va mal là-bas. C'est qu'il me croit déjà sa fiancée sa femme bientôt. N'ai-je pas promis, si Edgar est condamné, de ne plus me défendre, de ce plus resister à mon père? Mais savais-je ce que je faisais quand j'ai fait ce serment ridicule? Pourrai-je le tenir et l'épouser, lui, quand j'ai en moi les doutes que j'ai?..... Non, non, j'aimerais mieux mourir, mille fois mourir!

Et la jeune fille se laissa tomber sur un siège, anéantie.

Bluette profita de ce moment d'accablement pour arranger sa chevelure. Mlle de Milanges la laissa agir, machinalement sans paraître même comprendre ce qu'elle faisait... Elle n'avait plus ni force ni énergie.

Elle reprit en se tordant les bras:

—Ah! on nous envie, nous autres filles du monde, filles riches pour lesquelles le chemin semble tout tracé, un chemin lumineux, éclairé de bonheur... Nous sommes plus malheureuses mille fois que celles qui naissent sans pain, mais qui sont libres de leur volonté, de leur cœur! Elles ne sont pas obligées, elles, de se parer et d'aller dîner auprès de gens qu'elles exècrent et qui leur font horreur!

Mlle de Millanges s'était levée.

Elle ne regarda même pas dans la glace sa coiffure. Que lui importait?

Allons! fit-elle.

Et elle redressa sa taille souple son col fier, Elle battit ses yeux du coin de sa serviette trempée d'eau. Elle ne voulait laisser paraître sur son visage aucune trace d'émotion, d'inquietude et de crainte.

Bluette l'admirait étonnée de cette métamorphose subite qui s'était faite en elle.

Elle murmura:

—Du courage, Mademoiselle! Soyez forte!

—Je le serai! dit Ariane.

Et elle sortit d'un air de défi pour gagner le salon pendant que la modiste s'éloignait le cœur serré.

—Pauvre demoiselle! pensait-elle. Elle aurait tant mérité d'être heureuse!

VI

M. de Millanges et Henri Soulac revenant tous les deux de l'audience, étaient dans le salon quand Ariane dans l'état d'esprit où nous la savons, s'y présenta. A son entrée Henri Soulac se leva vivement et, courbé en deux, lui adressa la plus profonde, la plus respectueuse salutation. Elle y répondit à peine, sans même lever les yeux sur le jeune homme et courut à son père, qu'elle embrassa sur le front.

On vient de prévenir que le dîner était servi et nous attendions, Ariane dit le magistrat avec un ton de reproche.

Excusez-moi, mon père, mais je ne savais pas que vous étiez arrivés

A ce moment M. de Millanges leva les yeux sur sa fille, remarqua sa pâleur, le brûlement fiévreux de ses yeux.

Qu'as-tu? lui dit-il; serais-tu souffrante?

Un peu mon père... Mais ce ne sera rien...

M. de Millanges n'insista pas.

Donne ton bras à M. Soulac, fit-il et passons dans la salle à manger; c'est l'heure.

Henri Soulac était debout, très grave, offrant le bras à la jeune fille. Celle ci resta un instant immobile, indécise. Donner son bras à cet homme! Sentir sur son bras le contact de ce misérable qu'elle accusait mentalement d'avoir perdu celui qu'elle aimait. C'était trop! C'était trop!

Elle faillit faire un éclat, s'enfuir en laissant son père et l'amoureux haï, mais elle n'osa pas. Dominée par le regard de M. de Millanges, qui pesait sur elle et qui l'observait elle obéit; elle saisit le bras qu'on lui tendait, mais il lui sembla qu'elle prenait du feu et tout son corps tressaillit.

La salle à manger de l'hôtel de Millanges était claire, spacieuse, meublée de vieux chêne et tendue d'étoffes sévères d'une grande richesse Les dressoirs étaient pleins d'argenterie et de vermeil.

Henri Soulac conduisit Ariane à sa place, près de son père. Il n'avait osé ni la regarder, ni lui dire un mot car il sentait l'hostilité dans tous les gestes, dans toute la personne de la jeune fille. Il n'était pas à son aise, et en marchant, ses jambes tremblaient sous lui.

On s'assit, et le maitre d'hôtel servit le potage. Un silence sourd, gênant, pesait sur la table On entendait que le bruit argentin des couverts remués légèrement,

Les domestiques avaient sur les lèvres un sourire narquois, ironique. Ils trouvaient sans doute que le dîner manquait d'entrain.

Ce qui motivait l'embarras de chacun, même de M. de Millanges, c'est qu'on ne pouvait guère, ce jour-à parler d'autre chose que du procès qui se jugeait, qui était l'objet à cette heure, dans toutes les familles de Bordeaux, de toutes les conversations, et ni le père d'Ariane ni son fiancé n'osaient devant la jeune fille le entamer un pareil entretien.

Le repas ne pouvait cependant se passer tout entier dans ce morne silence.

Après le potage, et pendant qu'on apportait sur la table le premier service, M. de Millanges se hasarda à dire:

Nous venons, ma fille, de passer, M. Soulac et moi, une bien pénible journée.

Ariane dressa la tête et regarda les deux hommes.

Oui, bien pénible répéta le négociant des Chartrons pour moi surtout.

La jeune fille feignit de ne pas comprendre.

Elle s'adressa à son père.

Que vous est-il donc arrivé, mon père? demanda-t-elle.

Mademoiselle ignoré sans doute que nous avons assisté au procès de ce malheureux M. Cordouan

Ah oui, fit Ariane d'un air indifférent. C'était aujourd'hui.

Les deux hommes la regardèrent M. de Millanges avec stupeur M. de Soulac avec joie.

—Que signifie? pensait le premier.

— Est-ce qu'elle oublierait? se disait le second.

Un domestique passait les vins.

— Haut-Sauterne 74 .....Madère Et il remplissait les verres du vin choisi.

— Cela m'a fait une bien triste impression reprit M de Millanges de voir ce jeune homme que nous estimions assis sur le banc des criminel entre deux gendarmes.

— Et à moi donc! fit Henri Soulac à moi qui était son plus intime ami à moi qui aurais donné pour le sauver.....

Il s'interompit brusquement Ariane le regardait et d'un tel air qu'il fris sonna de la tête aux pieds.

— Haut-Sauterne dit-il au domestique qui était arrivé à lui pour cacher son emotion.

Quelle étrange faiblesse que celle de la nature humaine! soupira le magistrat, puisqu'il suffit d'une heure d'affolement et de colère pour faire du plus honnête garçon un assassin!

M. de Cordouan, fit Ariane, a donc avoué?

Pas encore, répondit son père mais il y sera amené.

Il ne pourra pas faire autrement fit Henri Soulac car il est bien avéré maintenant que c'est lui qui a fait le coup.

—Sa condamnation est certaine, ajouta M. de Millanges.

—Hélas soupira Henri Soulac.

Ariane ne dit rien. Elle était atterrée. Est-ce que ce serait vrai? Est-ce que ce serait là l'impression du public? Que lui avait donc raconté Bluette? C'était sans doute pour l'encourager, pour lui donner espoir, que la jeune fille lui avait parlé comme elle l'avait fait. Mais à quoi bon la tromper?

—Je ne connais rien de plus cruel reprit Henri Soulac, que de voir près de soi, séparé par quelques pas seulement, un homme qui a été un ami un homme que l'on a aimé, estimé, à qui on a si souvent serré la main avec plaisir, et qu'une action indigne vient de mettre si loin de vous qu'on dirait qu'un abime sans fond s'est creusé tout à coup entre vous deux; un abime que rien ne pourra franchir ni combler. Figurez-vous que je n'ai pas osé lever les yeux tout le temps qu'a duré l'audience. J'avais trop grand'peur que mon regard ne rencontrât le sien. Si cela était arrivé, quelle contenance aurais-je pu avoir? Je ne me sentais ni le courage ni la force de lui tenir rigueur, et, d'un autre côté, je ne pouvais pas lui montrer un visage agréable

—En effet, c'est très embarrassant, dit M. de Millanges.

—Surtout quand on a été liés comme nous l'avons été..... quand on a été si intimes.....

Le négociant, qui était redevenu maitre de lui-même, parlait de ce sujet brûlant avec un tel calme, une telle aisance, que Mlle de Millanges se sentait reprise de nouveau des doutes qui l'avaient si souvent torturée depuis l'arrestation d'Edgar de Cordouan. Si elle se trompait et si Henri Soulac n'avait pas trempé dans le crime.

Elle avait été prompte peut-être à l'accuser, parce qu'elle le haïssait déjà, parce qu'elle lui en voulait des ennuis que pouvaient lui causer ses assiduités, du trouble que pouvait apporter son cœur inopportun dans l'union projetée, espérée et si ardemment desirée avec M. de Cordouan. Mais si Henri Soulac était vraiment innocent, qui donc serait le coupable?

Une fois encore la jeune fille se trouvait rejetée dans ses doutes terribles, ces doutes plus cruels cent fois que la plus cruelle certitude. Son père un ancien magistrat, qui avait interrogé, condamné tant de gens paraissait si sûr de lui, si affirmatif!

La malheureuse enfant était toute déchirée, toute saignante. Qui croire, mon Dieu!.....qui croire?

Si elle pouvait seulement voir Edgar, recevoir un mot de lui un mot qui l'éclairerait tout entière, qui illuminerait son âme.

Elle ne devait cependant pas, elle douter de lui, le condamner!.....

Et cette jeune fille qu'elle venait de voir, qui avait assisté au procès, qui avait entendu ce qu'on c'était dit qui l'avait vu, n'était-il pas persuadée de son innocence?...

Cependant elle n'avait aucun intérêt, et, à le juger froid... Elle ne le connaissait pas... mais c'était une enfant facile à abuser, à tromper très impressionnable, qu'une phrase touchante, un mot saillant parti du cœur, devait émouvoir...

(A continuer)

A. B. MACDONALD

ENCANTEUR

RUE SUSSEX, OTTAWA

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

—:o:—

Communication téléphonique en tout temps

266 , rue Saint-Patrice, Ottawa.

7-88 GUSTAVE ROLAR

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie.

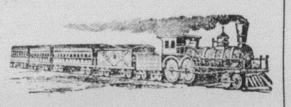
Ensoignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M Quittera Ottawa gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PEROY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

STATUTS DU CANADA

—ET—

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Aussi des Actes éparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie

Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. e.)

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et tet le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

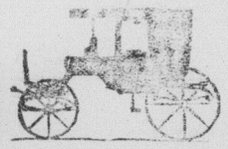
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée
de Concombres et les Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

—:o:—

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

—o—

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, Secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

—o—

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Désistement judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ee poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prodite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

N.P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.